



## ParcourSup améliore-t-il la réussite et la démocratisation en STAPS ?

Un premier bilan a été publié par la C3D (conférence des directeur-rices des STAPS) pour les étudiant-es issus de ParcourSup en STAPS : <http://blog.educpros.fr/didier-delignieres/> Celui-ci portant sur un retour d'enquête de 70% de STAPS à l'issue du 1er semestre de L1, révèle que la réussite n'est pas à la hauteur espérée (+4,8% par rapport à 2017-2018).

Selon le président de la C3D : « *on pourra évidemment considérer ces résultats comme bien modestes, et nous pensions que les résultats seraient plus marqués* ».

Rappelons que ParcourSup a permis de sélectionner les étudiant-es retenu-es sur la base de leur « niveau », ce qui s'est soldé par moins de bacs Pro qui, à priori « plombaient la réussite moyenne ».

Quant aux résultats ? La courbe de gauss n'a pas changé significativement. L'effet notation qui, quel que soit le public évalué y compris s'il est très bon, effectue toujours une même répartition des étudiants sur l'échelle de notation !

La nouveauté de ParcourSup portait sur la mise en place d'un dispositif pour les postulants qui a priori n'avaient pas le niveau : les OUI SI. Ceux-ci représentent 17,3%. Selon l'enquête, leur absentéisme est 3 fois plus élevé. Leurs notes sont entre 7 et 10 (entre 10 et 13 pour les autres). Le président de la C3D regrette de tels écarts malgré selon lui « *...les moyens considérables déployés dans les universités* ». Drôle de raisonnement ! Si on fait le choix d'aider les plus en difficultés, c'est parce qu'ils en ont besoin ! Le SNEP-FSU considère même que l'investissement est encore insuffisant, pour les OUI SI, comme pour les Staps en général.

Il conclut dans ce bilan que les variables prédictives les plus significatives de la réussite seraient les variables scolaires (série du Baccalauréat, résultats dans les disciplines littéraires et argumentaires, puis les disciplines scientifiques et mentions), plus que les variables sociales (le sexe, PCS, niveau sportif, compétences associative et citoyenne et lycée d'origine). Mais pour le SNEP-FSU l'objectif de démocratisation ne peut être enfermé dans la prédiction. Là encore, c'est une question de volonté politique !

Cette étude sur ce 1<sup>er</sup> semestre n'est que partielle et à relativiser. Le SNEP-FSU voit se confirmer que ParcourSup accentue la sélection sociale et qu'il est un outil qui nuit à la démocratisation. Nous continuons à défendre et demander des moyens, qui sont toujours scandaleusement insuffisants, à la hauteur des flux et des besoins. Nous contestons une sélection a priori sur la base de données (« prédictives ») qui discriminent sur des bases scolaires et qui reproduisent donc les inégalités sociales.

[Natacha.dellard@gmail.com](mailto:Natacha.dellard@gmail.com)